

ce dernier est si mince qu'on a souvent peine à le reconnaître. Lorsque ces hernies, dites *épigastriques* ou de *la ligne blanche*, occasionnent des accidents, ce qui est la règle, il faut en faire la cure radicale.

La ligne blanche présente en bas une disposition spéciale sur laquelle il y a lieu d'appeler l'attention. En arrivant au niveau du pubis, les muscles droits et le fascia transversalis, qui, jusque-là, étaient en contiguïté complète, s'abandonnent. Les muscles, en effet, s'attachent à la lèvre antérieure du pubis et le fascia transversalis à la lèvre postérieure de cet os. Entre ces deux plans, existe donc à ce niveau un espace de forme triangulaire à base inférieure, pouvant être le siège d'abcès qu'il ne faudrait pas confondre avec ceux que l'on observe parfois plus profondément au-devant de la vessie dans l'espace sous-péritonéal, la *cavité de Retzius*, dont je m'occuperai plus loin.

**Aponévroses de la région antéro-latérale de la paroi abdominale.**

Pour se rendre compte de la disposition générale des aponévroses de la région antéro-latérale, il faut l'étudier sur des coupes horizontales de la paroi,

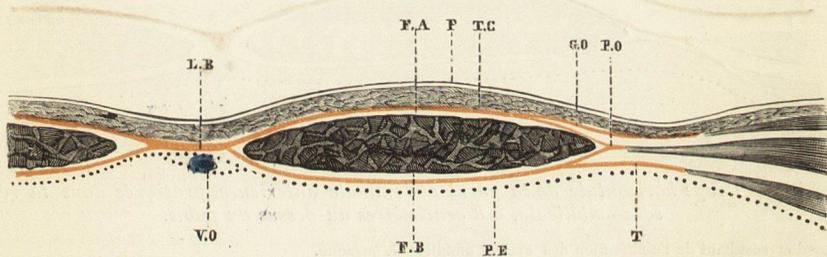


Fig. 211. — Coupe horizontale de la paroi abdominale antérieure à 2 centimètres au dessus de l'ombilic.

- |  |   |
|--|---|
| FA, feuillet antérieur de la gaine du muscle grand droit (rouge).  | P, peau.  |
| FB, feuillet postérieur de la gaine du muscle grand droit (rouge). | PE, péritoine (ligne pointillée).               |
| GO, aponévrose du muscle grand oblique (rouge).                    | PO, aponévrose du muscle petit oblique (rouge). |
| LB, ligne blanche (rouge).   | T, aponévrose du muscle transverse.             |
|  | TC, tissu cellulaire sous-cutané.               |
|  | VO, veine ombilicale.                           |

analogues à celles que j'ai représentées très fidèlement (fig. 211 et 212). Cette disposition diffère suivant qu'on la considère au-dessus ou au-dessous de l'ombilic.

*Au-dessus de l'ombilic* (fig. 211). — Les aponévroses de l'abdomen s'entrecroisent d'un côté à l'autre sur la ligne médiane et forment une lame fibreuse qui constitue la ligne blanche ; supposons-les partant de ce point. Au niveau du bord interne de chaque muscle droit antérieur, cette lame se divise en deux feuillets, l'un antérieur, l'autre postérieur ; le premier passe en avant et le second en arrière du muscle : c'est ainsi qu'ils lui forment une gaine complète, très résistante, appelée gaine du grand droit de l'abdomen. Le feuillet antérieur adhère solidement au muscle, au niveau de ses intersections fibreuses ; le postérieur ne lui adhère nullement. Suivons chacun d'eux.